

Une cuillère pour...

Des spectacles sur le thème de la cuillère ou du mouchoir, cela vous paraît étrange ? Et pourtant, ils permettent aux enfants de poétiser durablement leur environnement quotidien et peuvent donner aux référentes l'envie irrésistible d'imiter ou de faire parler, à leur tour, une cuillère à moka. La preuve avec la compagnie de la Petite Porte.



Crèche collective municipale Georgette-Agutte, dans le 18^e arrondissement de Paris. Jeannick Cohen-Maestracci, EJE mais aussi fan de jazz, de danses ivoiriennes et tahitiennes, en est la directrice. Postulat de départ de son projet éducatif d'établissement : "Chacun a droit au bien-être et à

la culture : dans son travail pour le professionnel, dans son lieu de vie pour l'enfant, notamment en incitant le personnel à développer sa créativité et en accueillant à bras ouverts le spectacle vivant."

Résultat : des auxiliaires de puériculture qui n'hésitent plus, en fonction de leurs prédispositions, à chanter, improviser des mimes ou encore jouer de la flûte, de la guitare et de l'accordéon. Mise en application : tous les jours !

Ni fuyante, ni imposante

Programme du jour dans la section des grands : un spectacle cette fois-ci venu de l'extérieur, interprété par Anne Marquot, une comédienne et marionnettiste de la compagnie La Petite Porte.

Dans le dortoir transformé en théâtre, Anne partage la scène avec deux autres personnages : Nourson, l'ours en peluche, qui joue le rôle d'un bébé de 6-8 mois, et Minouche, une somptueuse poupée de chiffon, qui incarne une petite fille de 2-3 ans. Quant à Anne, elle interprète Mouc, une adulte qui se réjouit de tenir pleinement son rôle de médiatrice auprès de ces deux tout-petits, en redécouvrant avec eux les choses simples de la vie.

Armelle, Marie, Amélie et Céline la flûtiste – les référentes des 22 enfants qui assistent ce matin à la représentation –, ne peuvent que s'identifier à elle : c'est Mouc qui explique à Nourson et Minouche ce qu'il est permis et ce qu'il est interdit de faire. C'est Mouc qui parle à l'enfant de ce qui l'entoure. C'est Mouc qui invente des mots, des notes de musique, des rythmes et des gestes rassurants pour accompagner ce qu'il voit, ce qu'il ressent, ce qu'il entend. Nourson a besoin d'être bercé ? Anne l'installe dans une théière qu'elle fait doucement osciller et se met à chanter :

"Balance, balance, les nuages ont de la chance, et mon petit danse !" **Mouc est bienveillante, à l'écoute, respectueuse et intervient avec justesse** : ni fuyante lorsque Nourson ou Minouche ont besoin d'elle, ni interventionniste ou intrusive lorsqu'elle sent qu'il est bon de les laisser seuls expérimenter leur environnement.

La réalité de l'enfant poétisée et magnifiée

Grande découverte de Nourson et Minouche, déclinée sur plusieurs spectacles de vingt à trente minutes chacun : la cuillère. C'est la spécificité de cette compagnie théâtrale : chaque série proposée en crèche est centrée sur un même objet familier. Au fil des représentations, cet objet est décliné dans ses caractéristiques, ses fonctionnalités, mais aussi sa symbolique. **L'enfant prend ainsi plaisir à reconnaître la réalité des choses telle qu'il la pressent, mais également poétisée et magnifiée.** La cuillère permet de manger et de donner du sirop contre la fièvre ? Elle est là aussi pour percuter le xylophone ou la boîte à sucre métallique, heurter d'autres ustensiles de cuisine, émettre une musique grave ou aiguë et enfin se métamorphoser en comédienne si on lui offre un visage en y collant quelques gommettes pour représenter une bouche, des yeux. La cuillère, devenue un personnage à part entière, en profite alors pour surgir du décor et prendre la parole. Elle surprend Nourson et l'auditoire, les amuse et nourrit leur imaginaire.

Dialogue avec ma cuillère !

Les objets qui font le quotidien des enfants et des professionnels prennent vie. Au point qu'à la fin de la représentation théâtrale, lorsque les enfants quittent la comédienne et partent s'attabler avec

Tous !

leurs référentes autour d'une belle purée de courgettes, ils engloutissent la moitié de leur assiette... puis, en partie rassasiés, marquent un temps, tournent leur regard vers leur cuillère, celle qu'ils manipulent depuis le début de leur repas et, assurément, ne la regardent plus avec les mêmes yeux qu'auparavant.

Grâce à Mouc, Minouche et Nourson, les enfants voient leur environnement différemment. Ils apprennent qu'ils peuvent, eux aussi, avec une simple cuillère à la main (et sans forcément le dire à l'adulte!), devenir marionnettistes de leur quotidien.

Chez les professionnelles de la petite enfance aussi, les spectacles de la

compagnie La Petite Porte éveillent souvent le désir d'aller plus loin, au-delà des activités proposées sur un petit livret offert en fin de représentation et élaboré par l'auteure et pédagogue Anne Froissart.

Jeanne Fugen, coordinatrice petite enfance sur Paris, témoigne : *"Il y a un an et demi, les passages en crèche de La Petite Porte étaient sans aucun doute très marquants et très signifiants, mais les équipes éprouvaient le désir qu'un fil soit tiré. Dans le cadre de mes fonctions à la direction des Familles et de la Petite Enfance, j'ai demandé à Maria Portelli, directrice artistique de la compagnie, de participer à des journées*

pédagogiques ou de mettre sur pied des formations à destination de notre personnel."

Des stages pour s'épanouir

Vœu exaucé : des sessions de formation à titre expérimental en 2009-2010 ont été validées pour 2011 et inscrites au plan de formation de Paris. Le but : pas forcément que les professionnelles de la petite enfance bénéficiaires de ces stages soient ensuite capables de monter des spectacles, mais plutôt **qu'elles se sentent mieux armées, grâce à l'acquisition de techniques théâtrales, pour s'adresser dans leur quotidien de manière plus juste et plus consciente aux tout-petits.** Chantal, auxiliaire de puériculture et stagiaire, témoigne : *"Le stage était notamment axé sur la façon de s'exprimer par le corps. Depuis, je me suis surprise, dans la section*

des moyens, à me métamorphoser par exemple en voiture, comme je m'étais métamorphosée en vase pendant le stage à la demande de la formatrice ! Le résultat est immédiat : les enfants sont captivés et reproduisent spontanément ce qu'on leur transmet. Chez les bébés, je me mets plus souvent au sol, je m'allonge avec eux pour les observer. Je m'autorise à adopter des postures que je ne pensais pas appropriées ou que je m'interdisais plus ou moins consciemment."

Par la magie de la réflexion théâtrale sur l'importance du corps, de la voix et de la sensibilité aux petites et grandes choses de la vie, c'est tout le savoir-être, le savoir-faire et les potentialités des professionnelles de l'enfance qui se voient confirmées. **Un échange transdisciplinaire qui n'a que du bon,** dans une vraie recherche de bien-être et de coéducation de l'enfant. ●